

Retrouvez et téléchargez La Gazette de Réseau-ESJ sur www.esj-lille.fr Rubrique : Anciens

■ Responsable de la publication : François Thomazeau ■ Trésorière : Carole Lefebvre
■ Rédacteurs en chef, conception et maquette : Yves Sécher et Cyril Petit

La soirée des Anciens du 29 juin



Le 29 juin dernier, près de deux cents anciens ont rejoint le restaurant *Le soleil de la Butte* à Paris. Un lieu qui a parfaitement convenu au mélange des générations puisque les plus Anciens, qui voulaient discuter tranquillement, ont pu se retrouver à l'étage ou sur la terrasse pour dîner ou boire un verre, pendant que les plus jeunes en prenaient plein les oreilles dans la salle du sous-sol [voir l'album, pages 2 et

3]. L'animation musicale a été assurée par nos trois Anciens DJ's: Julien Prétot (75^e), Samuel Pétrequin et Pierre Siankowski. (74^e tous les deux) Ouverte à 20h10, la soirée s'est terminée vers 3h avec un pic de présence autour de minuit. Elle a permis de "récolter" une quarantaine d'adhésions et plusieurs "promesses" d'adhésion. Rappelons que l'argent collecté sert à abonder la Bourse Fontaine qui aide des étudiants peu for-

tunés à suivre une scolarité à l'ESJ.

Ils l'ont affirmé, les participants étaient contents de cette soirée parisienne et ravis de l'initiative. Ils souhaitent que Réseau ESJ remette ça chaque année. Devant le succès de cette première, l'association des Anciens met donc en chantier une prochaine soirée en province ou à l'étranger. À Marseille, à Rennes, à Bruxelles ? Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues.

Dans ce numéro

Revivez, en photos, la soirée du 29 juin
[Pages 2 et 3](#)

Nominations et départs à l'ESJ
[Pages 4, 5, 6 et 7](#)

Olivier et Erwann
[Page 5](#)

Mob et "Cerise"
[Page 6](#)

Éric
[Page 7](#)

La télépréparation
[Page 8](#)

Monsieur le Maire embaûche
[Page 9](#)

Indépendant en Thaïlande
[Page 10](#)

Ils publient
[Page 11](#)

Adhésion
[Page 12](#)

Ce numéro contient
12 pages

Avez-vous pensé à régler votre **cotisation 2007** à Réseau-ESJ, afin de permettre, principalement, le financement de la Bourse Fontaine, qui aide chaque année des étudiants à faire l'ESJ? Il n'est jamais trop tard pour vous rattraper... Rendez-vous en page 12 de cette Gazette.

Au pied de la Butte

Le vendredi 29 juin dernier, Réseau-ESJ a organisé au café Le Soleil de la Butte, dans le 18^e arrondissement de Paris, une grande fête de retrouvailles entre Anciens. Voici quelques photos de l'album. Pour le souvenir ou les regrets...

PHOTOS
Cyril Petit (79^e)



Il pleuvait au Soleil. Ça n'a pas découragé certains Anciens qui ont dîné en terrasse.



Emmanuelle et Lenaïg (79^e). Leurs copains de promo, Soazig et Cyril, qui se marient en septembre prochain. Un grand merci Cyril pour l'organisation de cette soirée.



La 79^e est au bar : Lucie, Irène et Jenny. Mehdi (79^e) avec Gaëlle Copienne (71^e) une des maîtresses d'œuvre de cette soirée . Un grand merci Gaëlle.





Des JS sortis de l'ESJ en 2004. Des DJ's à la hauteur [merci Julien (75^e) Sam (74^e) et Pierre (75^e)] et une Sido rayonnante (79^e)



Les quarantièmes promotions (non rugissantes) ont préféré la terrasse au sous-sol (rugissant).



La 78^e était en nombre (et charme). Mob [voir page 6] avec Hélène et Nico de la (sa) dernière promotion.



Marc Ventouillac (58^e) un des instigateurs de cette soirée recueil des adhésions.

Plus de mille euros pour la Bourse Fontaine

Réseau ESJ a enregistré 41 nouvelles adhésions lors de la soirée, sans compter les sortants de la dernière promotion, la 81^e qui ont adhéré sans payer, c'est la règle. Ce qui porte le total des adhérents payants à 158 au 1er juillet.

Ces nouvelles adhésions ont permis de réaliser un bénéfice de 1166,36 euros au cours de cette soirée. Cette somme a été intégralement versée à la Bourse Fontaine .

Nominations et départ à l'ESJ

Beaucoup de changements à l'ESJ avant d'aborder la prochaine saison qui verra la 83^e promotion investir les murs du 50, rue Gauthier-de-Châtillon. Revue de détail.

Nous avons déjà évoqué dans un précédent numéro le départ d'Éric Maitrot (59^e) qui se lance dans l'aventure internet [voir page 7]. Il laisse sa place de directeur des Études à Pierre Savary (65^e) qui était auparavant chargé des enseignements radio

et télévision. Pierre sera remplacé par un jeune Ancien, Jérémie Gandin (76^e) qui vient de LCI. Nous en reparlerons dans un prochain numéro.

Au poste de responsable Presse écrite, Dominique Mobailly (41^e) qui abandonne la vie dite "active" [voir page 6], laisse sa place à Pierre Serisier (64^e) [voir page 6] qui vient de Reuters.

Toujours dans le secteur de la formation première, Erwann Gaucher (74PHR) quitte son poste (à temps partiel) de respon-

sable de la filière PHR (Presse hebdomadaire régionale) [voir page 5] après avoir accompagné les 11^e et 12^e promotions de cette filière.

Par ailleurs, l'ESJ a nommé Olivier Hamoir à la direction de l'antenne parisienne qu'elle met en place [voir page 5] et Benoît Califano en remplacement de Laurence Creusot (59^e) à la tête de l'antenne de Montpellier [voir ci-dessous]. Après deux années passées à l'ESJ, Laurence retourne à France 3.

Montpellier

Benoît succède à Laurence

Benoît Califano, 40 ans, prendra la direction de l'ESJ Montpellier le 1er septembre prochain. Il succède à Laurence Creusot (59^e), en poste depuis 2005, qui a choisi de rejoindre France 3 Sud en tant que responsable du développement multimédia.

Benoît Califano est journaliste et réalisateur de documentaires. Il a débuté sa carrière de journaliste à Montpellier, dans une radio associative, Radio Clapas, puis comme journaliste à Télé Soleil.

En 1995, il rejoint Radio France et l'équipe de Daniel Mermet en tant que reporter pour l'émission "Là-bas si j'y suis". Il collabore par ailleurs au "Sept et demi" d'Arte et à Arte info, les éditions de la rédaction d'Arte. En 1998, il débute une carrière de documentariste pour La cinquième, au cours de laquelle il réalise de nombreux documentaires au Maroc, en Palestine, en Afghanistan ou encore en Bosnie.

Depuis l'ouverture en 2003 de l'antenne sud de l'ESJ Lille, Benoît Califano intervenait comme formateur régulier à l'ESJ Montpellier et dans le cadre de missions internationales. Référent pédagogique de la formation télévision dispensée en alternance, il avait rejoint en 2007 l'équipe permanente de l'ESJ Montpellier pour y développer les programmes de formation audiovisuelle.



Les Anciens attendent de vos nouvelles. Changement de fonction ou d'entreprise, événement heureux ou malheureux. Envoyez vos infos à gazetteesj@yahoo.fr

Le relais ESJ à Paris

L'ESJ a nommé Olivier Hamoir à la direction de son antenne parisienne. Il sera en particulier chargé de la mise en œuvre des activités de formation continue à Paris. Il a pris ses fonctions le 1er juillet dernier.

Olivier Hamoir qui suivait des études dans une école de gestion à Lille, doit à une rencontre fortuite avec Jean-Pierre Mortagne, grand reporter à France Bleu Nord d'être devenu journaliste. Commentateur sportif et journaliste d'investigation pour Radio-France à Lille (1992 à 1999), Olivier a assuré parallèlement la correspondance de Reuters dans le Nord (1993 à 2003).

Il a entamé son parcours à l'École en 1998 pour le compte d'ESJ-Entreprise. Puis il est intervenu en formation initiale et à l'international (missions en Afrique et en Europe de l'Est). De 2001 à 2003, il est salarié comme responsable du secteur audiovisuel.

En 2003, il retourne à Radio-France pour créer et prendre la tête de la rédaction de la City Radio. « *J'ai accepté, dit-il, car ce n'est pas fréquent aujourd'hui dans notre métier, surtout en radio, de participer à une création.* »

En 2006, Olivier fonce sur un autre projet : « *J'ai participé au lancement de France Bleu Ile-de-France et à la mise en place de sa ligne éditoriale. Je viens de quitter mes fonctions de rédacteur en chef pour monter un autre projet (j'aime ça), la création de l'antenne parisienne de l'ESJ Lille.* »



Au revoir Big Boss



Erwann Gaucher libère le poste de responsable de la filière PHR (Presse hebdomadaire régionale) qu'il occupait à temps partiel. Son ou [sa] remplaçant [e] sera connu [e] avant début septembre. Aurélie, étudiante de la dernière promotion qu'il a accompagnée, verse une larme...

Sortez les mouchoirs, Erwann Gaucher nous quitte. Deux années de bons et loyaux services à la tête de la filière PHR et puis s'en va. À l'École supérieure de journalisme de Lille, alors que l'heure du départ sonne, tout le monde a la larme à l'œil.

Sans remords ni regrets, "p'tit bichon" a décidé de passer la main. À l'heure où nous imprimons ces lignes, sa ou son successeur n'a pas encore été choisi [e]. Serait-il irremplaçable ? Non. « *Ce qui est génial, lorsqu'on travaille avec des étudiants, c'est qu'il faut toujours se remettre en question* », sourit-il. Un conseil au futur responsable de la filière ? « *Acheter un agenda électronique parce que rien n'est figé. Parfois, on prévoit, on organise et tout change à la dernière minute.* »

Séchez vos larmes. Même s'il part, il assure : « *Je garderai contact.* » Espérons que son portable soit toujours allumé... Même s'il ne répond jamais aux appels !

Aurélie Legrand

Pierre Serisier (64^e) succèdera à Dominique Mobailly (41^e) à la tête des enseignements de presse écrite et du multimédia. Dominique était en poste depuis 2003.

Ceux qui m'aiment prendront le train

Rien de tel au fond que le cinéma : il sait tout dire d'un trait... Pourquoi dès lors en rajouter ? « *Tout est permis dans l'écriture journalistique, sauf l'ennui* ». J'ai trop répété cette maxime qui m'est chère aux étudiants des 78, 79, 80, 81 et 82^e promos pour risquer ici d'enquiquiner. Eux le savent : je n'ai jamais rien tant détesté que l'esprit de sérieux, et ils comprendront que le genre "bilan" ne soit pas mon fort – *vanitas, vanitatum*. Donc, pas de cérémonie des adieux pour moi dans *La Gazette* ! Aussi bien, on ne quitte pas l'École. Pour le croire, il n'y a que les jeunes fraîchement diplômés, tout marris de devoir si vite tourner le dos aux vieux murs de la rue Gauthier-de-Chatillon. Rideau sur l'insouciance d'une jeunesse ? C'est à tous ceux là – au début d'une longue carrière qui peut être brillante mais aussi hasardeuse – que je veux juste faire un petit signe ici. À ceux-là et aux quelques autres qui les ont précédés. Rappelez-vous : « *Vous êtes les meilleurs, vous avez mis toutes les chances de votre côté, vous avez l'avantage de votre âge* », etc, etc. Et n'oubliez pas : « *Celui qui place l'homme au centre de tout est toujours gagnant à long terme* ». Rien d'autre à ajouter. Sauf une adresse : 62 rue Faidherbe à Lille 59000 – tout près de la gare – où j'habite désormais,



avec un certain Dominique Pennequin (40^e) compagnon de route depuis près de quarante ans. Bien sûr en attendant de prendre le train, vous serez aussi les bienvenus sur internet : dominique.mobailly@gmail.com. À bientôt.

Dominique Mobailly

À chacun son Tour !

Reporter au service des sports de l'agence Reuters depuis janvier 1994, Pierre Serisier prendra ses fonctions de responsable de la presse écrite et du multimédia le 1^{er} septembre prochain en remplacement de Dominique Mobailly. "La cerise" a griffonné sa "bio" dans la salle de presse du Tour de France qu'il suit cette année pour la huitième fois. Extraits.

43 ballets. 1,84 pour 80 kg. Pointure 43. Adore les chats et les parties d'échecs.

Promo 64. Celle du Mur de Berlin.

Service des sports de Reuters depuis janvier 1994. Trois Coupes du monde de foot et huit Tour de France (le seul sport qui se fasse à l'eau claire). Intervenant à l'École depuis octobre 1997.

Six bouquins écrits et un à paraître en septembre: la novellisation de la série *Prison Break*. Cinq bouquins traduits dont un à paraître en septembre (aussi).

Connaissance assez pointue des romans policiers avec une fascination pour Jim Thompson, l'auteur de *1 275 âmes* devenu *Le coup de torchon* de Tavernier.



Il quitte l'ESJ après quatre années à la direction des Études

Éric Maitrot : « Un seul secret, le plaisir ! »

Une fois terminés les oraux du concours et constituée la 83^e promotion, Éric s'est plongé dans les piles de dossiers accumulés en quatre ans et demi et a commencé à faire ses cartons. Interview spéciale copinage d'un déménageur épanoui...

Au moment de quitter ce bureau, quel est ta plus grande satisfaction ?

La plus belle chose qui me soit arrivée ici, c'est la rencontre avec ceux qui m'ont entouré durant ces quatre années. Dominique (Mobailly), Claire (Decaux) et Pierre (Savary) que je ne connaissais pas auparavant. Et toi-même, Yves, qui m'avais déjà accompagné dans les années 90 lorsque je m'occupais ici de la presse écrite. Je pense qu'il est très rare de travailler aussi longtemps dans un tel climat de confiance et d'entente tout en se mettant sans cesse la pression pour progresser année après année. Ce sentiment de bien-être au travail, je ne l'oublierai jamais.

Pourquoi partir alors si tu étais si bien ?

Peut-être parce que justement j'étais trop bien... Non, je plaisante. Mais j'avoue que pendant ces quatre ans, nous nous sommes bien éclatés. Notre seul secret, je crois, ça a été de ne jamais oublier que l'on peut, et même que l'on doit, travailler en prenant du plaisir.

Et ce plaisir, tu as senti qu'il diminuait ?

Disons que j'ai eu la sensation l'hiver dernier d'avoir un peu fait le tour de la fonction. Même si de nouveaux défis arrivaient comme le passage au multimédia ou la création du master, je me suis dit qu'il était temps pour moi de me remettre en cause et de passer à autre chose.

Alors, c'est quoi ton futur boulot ?

Une de mes priorités était de rester dans le Nord et une autre de prendre le virage du multimédia avec les jeunes générations de journalistes. Notamment certains des 400 étudiants que j'ai vu passer à l'école depuis le printemps 2003.

Tu veux parler de ton projet internet ? C'est un secret mieux protégé que la formule du coca-cola...

Keep your secret secret disait Churchill, je crois... Avec quelques confrères et des partenaires, nous allons bientôt créer notre entreprise de presse et effectivement nous lancer dans l'aventure internet. Aujourd'hui, je peux juste dire qu'il s'agit



d'un site d'information et de services... Que c'est un projet à hauts risques mais que nous y croyons très fort !

Bon, revenons à tes quatre années à la direction des études. Quels sont tes meilleurs souvenirs dans ces murs ?

Difficile de classer tous les moments forts qui me reviennent. Alors dans le désordre, je vais citer le plus récent : la semaine présidentielle 2007 qui a vu toutes les promos et filières se mélanger pour imaginer des antennes radio et télé, un site web et un quotidien. Ils se sont mis "la pression"⁽¹⁾, c'est le cas de le dire. Je pense aussi au séminaire de Cracovie et Auschwitz en janvier 2004 consacré aux génocides du XX^e siècle et la réalisation du magazine *Mémoires vives*. C'était d'un très haut niveau sur le plan intellectuel certes mais bien entendu une succession de chocs énormes sur les plans émotionnel et humain. Je vais citer aussi tous les voyages des magazines *L'atitudes*, que ce soit à Marseille, Berlin ou

Londres. Je pense aussi à quelques rencontres très fortes lors des conférences du lundi soir. Parmi la trentaine d'invités que nous avons reçus, je citerai juste Florence Aubenat et Charles Enderlin.

Ça a l'air difficile de choisir...

Oui parce qu'il y a eu tant de choses, je sais que je vais en oublier. Je garde aussi des souvenirs forts des soirées de désintégration ou des soirées cabaret par exemple. L'École pour cela est un lieu magique puisqu'on y accueille sans cesse des personnalités étonnantes, intervenants comme étudiants, qui ont beaucoup de choses à nous apprendre. Vraiment j'adore cette École et j'espère que mon histoire avec elle est loin d'être terminée... Oh, je te vois venir, toi. Tu vas encore me demander pourquoi je m'en vais...

Recueillis en toute "objectivité" par Yves Sécher

(1) Titre du quotidien réalisé du 16 au 23 avril 2007 par les première année (82^e) et la filière PHR.

Une autre voie pour préparer le concours d'entrée à l'École

La préparation à distance



Lasse de voir des préparations à son École naître et se multiplier un peu partout, plus ou moins sérieuses, à des prix plus ou moins prohibitifs, l'ESJ lançait l'an dernier sa propre "télépréparation".

Cette préparation par internet est ouverte à tous, quel que soit le niveau d'études sachant néanmoins que le concours d'entrée à l'ESJ est réservé aux titulaires d'un diplôme universitaire à Bac+2.

Deux sessions ont été organisées au cours de la dernière année universitaire. Elles ont donné d'excellents résultats [voir encadré ci-dessous]

Pour le concours d'entrée 2008, le début des inscriptions pour les sessions de préparation à distance a été fixé au 10 septembre 2007.

La première session aura lieu du 8 octobre au 15 décembre 2007, la deuxième session du 17 mars au 30 mai 2008.

Les tarifs pratiqués par l'ESJ pour ces enseignements particuliers sont très raisonnables si on les compare à ceux pratiqués par ailleurs. Il est possible de s'inscrire à une seule session (400 euros), ou aux deux sessions organisées au cours de l'année (700 euros).

Les modalités plus détaillées concernant l'inscription seront précisées sur le site de l'ESJ le 3 septembre prochain.

Des essais transformés

Les deux sessions de la télépréparation 2006-2007 ont accueilli 75 inscrits en octobre et 182 en mars. 55 candidats se sont inscrits aux deux sessions.

- 29 candidats inscrits à la télépréparation en 2006-2007 étaient admissibles à l'ESJ, 15 ont transformé l'essai et sont admis, en compagnie de quatre "journalistes scientifiques".
- 24 "télépréparants" étaient admissibles à l'IPJ, 20 au CFJ.
- 12 étudiants inscrits à la télépréparation étaient admissibles aux trois concours Pemep (concours commun ESJ, IPJ, CFJ)
- 35 étaient admissibles à un ou plusieurs des trois établissements partenaires du concours «Pemep». Ceux-ci accueilleront en tout 24 étudiants inscrits à la télépréparation ESJ en 2006-2007.
- 1 "télépréparante" est admise dans les trois écoles (bravo !), 10 sont admis dans au moins deux écoles.

Ne sont pas pris en compte les candidats inscrits sur les listes d'attente.



Concours PHR et JS dans les locaux de l'ESJ en juin dernier.



Monsieur le maire recrute...

Par **Thierry Cerinato** (62^e)
Élu SNJ-CGT à la Commission de la carte d'identité
des journalistes professionnels (CCIJP)



Ces petites annonces sont fréquentes et parfois tentantes : telle mairie ou tel conseil général recherche un journaliste pour la réalisation de son magazine d'informations. Le savoir-faire, les compétences, les méthodes d'un professionnel intéressent particulièrement ce genre d'institutions et elles savent parfois laisser suffisamment d'indépendance à leurs recrues pour que celles-ci exercent toujours réellement leur métier de journaliste. Malgré tout, le nouvel embauché aura très peu de chances de conserver sa carte de presse. Dans la très grande majorité des cas, il sera rémunéré directement par la mairie ou le conseil général, assimilé à un agent de la fonction publique et territoriale... statut incompatible avec celui de journaliste. Si une pareille offre d'emploi vous attire, le mieux est de s'assurer que vous serez employé par une société éditrice détachée de la mairie, ou (plus simple) de vérifier auprès des journalistes déjà engagés (ou de celui que vous remplacerez) qu'ils ont pu renouveler leur carte.



Les Anciens,
par le biais
de la Bourse Fontaine,
aident les étudiants
les plus en difficultés
à payer leur scolarité.
Pour la rentrée 2006,
nous avons versé
5 000 euros.
Continuons...

Racontez-nous vos souvenirs de l'École. Des anecdotes, des grandes moments, des joies, des déceptions... N'hésitez pas, ces colonnes vous sont grand ouvertes. Pour nous envoyer vos textes et/ou photos: gazetteesj@yahoo.fr

Par **Thierry Falise (60^e)**, Thaïlande

De Lille à Bangkok

À la sortie de l'ESJ en 1986 (60^e promo), je me suis retrouvé en stage à l'AFP Paris qui était... en grève. Par chance, au même moment, le bureau francophone de l'Associated Press, fief historique du CFJ, cherchait de nouvelles têtes. Me voilà donc cheval de Troie de l'ESJ à l'AP.

Au bout d'un an, profitant de mes premières vacances (allongées par de nombreuses heures supplémentaires), je suis parti en Asie du Sud Est pour y faire du reportage en indépendant. Ce fut la Birmanie et, sujet très couvert à l'époque mais toujours excitant, la guérilla Karen. Il y eut ensuite d'autres reportages-vacances en Asie de plus en plus longs (Birmanie, Cambodge, Laos, Vietnam, Philippines et bien sûr Thaïlande devenue mon point de chute favori), que je vendis essentiellement à des quotidiens européens. En 1991, j'ai démissionné de l'AP pour m'installer à Bangkok.

Pourquoi la Thaïlande ?

Si l'on prend la peine de sortir des clichés touristiques, c'est un pays où il fait bon vivre, plutôt pas cher et une excellente plaque tournante régionale. J'y ai en tout cas trouvé une qualité de vie que je n'avais plus à Paris.

Quel statut ?

J'ai opté dès le début pour un statut légal, en l'occurrence la correspondance de *L'Express*, qui me donne un permis de travail et un visa renouvelables chaque année.

Le magazine et la photo

Rapidement, je me suis orienté vers des reportages de type magazine plutôt que vers l'actualité. Je devais donc concentrer davantage mon métier sur la photo qui constitue le moteur de tout sujet magazine. Mais j'ai aussi toujours insisté pour écrire les textes de mes reportages. Plusieurs amis me conseillèrent dans cette entreprise, dont deux photographes émérites ex-ESJ, Christophe Loviny et Olivier Nilsson. Salut à eux !

Parallèlement aux reportages négociés directement (enveloppe de frais et garantie) avec des magazines comme *Le Figaro Magazine*, *Marie-*



France, VSD, Phosphore ou *Grands Reportages* (pour ne citer que quelques Français), l'agence Gamma distribuait aussi mes sujets dans le monde.

Mes projets d'indépendance ont toutefois manqué tourner court puisqu'en mai 1992, j'ai failli perdre une jambe dans l'explosion d'une voiture lors d'émeutes à Bangkok. Plus tard, en 2003, je me suis à nouveau fait remarquer en étant condamné, avec mon collègue Vincent Reynaud, à quinze ans de prison à la suite d'un reportage interdit sur la minorité Hmong. Nous avons été libérés au bout de cinq semaines grâce à une énorme campagne de solidarité.

Aujourd'hui ?

C'est un truisme, mais le métier de photo-journaliste a subi d'énormes bouleversements ces dernières années. Nous en connaissons tous les raisons. Résultat, les magazines consacrent de moins en moins de pages au genre de reportage que j'ai toujours pratiqué, au "profit" de sujets "people" et "glamour". Plutôt que de devenir paparazzi, je me suis mis à diver-

sifier mes activités en produisant des travaux éditoriaux et photographiques pour des agences des Nations unies, des ONG, des sociétés privées, et en participant à quelques productions télévisées. Plus récemment, je me suis lancé dans l'écriture de livres, à ce jour un roman (chez Anne Carrière) et une biographie d'Aung San Suu Kyi (chez Florent Massot) pour lesquels j'ai reçu de substantielles avances.

Conclusion

Le journalisme en indépendant est un cycle perpétuel de hauts et de bas, comme j'imagine c'est le cas de bien d'autres métiers. Quelques conseils de "dinosaur" aux jeunes tentés par cette aventure : ne jamais s'endormir sur d'illusoires lauriers, garder sa curiosité et son imagination éveillées en permanence, et produire, toujours produire...

Ceux qui veulent en savoir un peu plus sur mon travail peuvent consulter mon site web: www.thierryfalise.com ou me contacter à l'adresse e-mail: falisetht@thierryfalise.com

Chronique
d'un
dinosaur



Par
Maurice Deleforge
ancien directeur
des études à l'ESJ

Depuis que Guy Maron a disparu corps et biens dans un naufrage au large de la Belgique, c'est sous la coupe d'Yves Sécher que je poursuis mon dur labeur. De quoi me plaindrais-je ? Yves Sécher est un grand patron social. Quand je lui aurai fait parvenir ce qu'il appelle cette "cheminée", il m'accordera quelques mois de congé sans solde. Il était temps. L'année qui s'achève a été éprouvante : 2 000 signes par mois pour cette *Gazette* ; 2 400 tous les deux mois pour le bulletin municipal de Godewaersvelde, connaissez-vous beaucoup de retraités, en dehors de Jules Clauwaert et de Pierre Faure, qui résisteraient à ce régime harassant ?

Contrairement à ce que pensent les constipés du porte-plume, ce n'est pas de rédiger ces proses qui me vaut le plus de

tourment, c'est de les transmettre. Il existe bien d'excellentes machines capables de le faire instantanément dans le

monde entier, au besoin dans le dos de mon chef. Comme j'ai fait vœu de m'en passer jusqu'à mon dernier souffle, il me faut contourner l'obstacle et m'assurer des complicités occultes, dont le détail ne sera pas révélé avant le centième anniversaire de l'ESJ. Mes complices seront en congé tout l'été. Ils m'en seront reconnaissants.

Un comité spécialisé se réunira sans doute fin septembre pour décider de renouveler ou non le CDD du dinosaur. Je ferai ce qu'on me dira de faire, en me tenant dans les limites de mon talent, bien connues de nos lecteurs. Si j'ai quelque avenir dans cette *Gazette*, mon sujet de prédilection sera toujours de prendre en flagrant délit d'existence ce qu'il m'est arrivé d'appeler, faute de mieux, l'esprit de l'École, l'incroyable esprit de l'École. Former des journalistes est une activité devenue si ruineuse qu'il faudrait peut-être songer à investir l'esprit de l'École dans une baraque à frites assurant la livraison à domicile par porteur motorisé. Ça ferait du boulot pour les anciens et ça pourrait rapporter gros.

Précision: les notices d'ouvrage ci-dessous, quand elles ne sont pas signées, sont extraites des 4^e de couverture desdits ouvrages. Elles sont donc rédigées par l'éditeur et non pas les Anciens qui s'occupent de la Gazette. Néanmoins, si vous voulez chroniquer des ouvrages qui vous ont plu, interloqué ou enervé, n'hésitez pas...

Dominique CHIVOT (44^e). Lethielleux, juin 2007, 18 euros

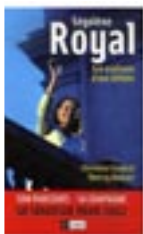
Et Lourdes, pour vous ?



Cent cinquante ans après les apparitions de la Vierge à Bernadette Soubirous, Lourdes rayonne toujours d'une façon extraordinaire. Pour tenter de comprendre cet étonnant succès, Dominique Chivot a demandé à trente personnalités quel regard elles portaient sur Lourdes. Il a interrogé des religieux et des laïcs, chrétiens ou non, des théologiens et des philosophes, des historiens et des sociologues, des hommes politiques et des artistes, des écrivains et des entrepreneurs, des militaires et des infirmiers... Leurs réponses forment un étonnant kaléidoscope, à

l'image du sanctuaire cosmopolite et universel. Un certain esprit de Lourdes s'en dégage toutefois, fait de simplicité, de prière, de douceur, d'espérance, de courage, qui dessine un autre visage de l'humanité.

Journaliste indépendant, Dominique Chivot collabore à de nombreux journaux sur les questions liées à l'Eglise et au Vatican. Il a été correspondant permanent à Rome, jusqu'en 1997, pour le journal *La Croix*. Il est, par ailleurs, l'auteur d'une biographie du pape, parue aux éditions Flammarion : *Le Testament de Jean-Paul II*.



Christine COURCOL et Thierry MASURE (54^e)
Ségolène Royal : Les coulisses d'une défaite
L'Archipel, juin 2007, 18,95 euros

Lorsqu'elle entre officiellement en scène en septembre 2006, après un an de campagne officieuse, Ségolène Royal prend le large en quelques semaines dans la course présidentielle. Une femme, enfin ! Avec son style et son langage, inhabituels dans sa famille politique. Alors que nul ne l'avait vue venir, elle s'impose dans son propre camp, avant de surmonter les obstacles d'une campagne riche en crocs-en-jambe. Malgré sa volonté hors du commun, en dépit de sondages et d'une conjoncture favorable, elle perdra son pari. Sans jamais prononcer le mot "défaite". Au contraire, « *quelque chose s'est levé qui ne s'arrêtera pas* », lancera-t-elle. Quand la députée des Deux-Sèvres, présidente du Poitou-Charentes, a-t-elle cru à son destin ? Comment prépare-t-elle sa revanche, annoncée dès 20 h 02 le soir du 6 mai 2007 ? A quand son OPA sur le PS ? De sa désignation

comme candidate du parti socialiste jusqu'au soir du premier tour des législatives, Christine Courcol et Thierry Masure ont suivi Ségolène Royal jour après jour. Un parcours plein d'imprévu. Leur enquête dans les coulisses de sa campagne, précédée d'un portrait biographique, retrace les combats d'une "femme libre", déterminée à ne jamais renoncer.



François THOMAZEAU (60^e)
Marseille insolite : Les trésors cachés de la cité phocéenne
Les Beaux Jours, juin 2007, 19 euros

Une base de sous-marins allemands, les vestiges d'une galerie minière, des statues voyageuses, le piano de Liszt, des villas de légende et des folies orientalistes, le vrai-faux bar de Pagnol, un téléphérique sous la mer, le dernier marégraphe, une Maison des Pilotes en forme de paquebot, un saint imaginaire, des citernes mystérieuses, une copie du suaire de Turin confectionnée par la Nasa, un hôtel particulier pivotant, le télescope de Foucault, des bouledro-

mes souterrains... les curiosités et les secrets de Marseille n'ont pas fini de nous surprendre ! François Thomazeau, est journaliste, écrivain, éditeur et accessoirement président de Réseau ESJ.

Éric CHEVILLARD (61^e)
Commentaire autorisé sur l'état de squelette
Fata Morgana, avril 2007, 13 euros

Nous ne connaissons jamais notre squelette. Parfois, une fracture ouverte nous en donne une vue partielle et décevante puisque c'est là précisément qu'il a cassé, alors que nous aimons de lui sa dureté si secourable à nos chairs défaillantes, le jeu délicat de ses articulations et son sourire imperturbable sous nos plus tristes moustaches. Nos moindres gestes pourtant le mettent à l'épreuve. Ainsi la main qui écrit engage une partie d'osselets qui vaut aussi pour elle-même, indépendamment des tableaux que les mots ordonnent. Voici, rassemblées dans ce volume, quelques-unes de ces parties, gagnées ou perdues, qu'importe.

Carnet

Décès

45^e Il faut hélas se faire l'écho d'un décès: celui de Marc Dejean (45^e). Journaliste à *Ouest-France*, rédaction d'Angers après de nombreuses étapes dans l'Ouest, il a été emporté par une leucémie, à 58 ans, après deux années de combat. Huit jours plus tard disparaissait Jean-Claude Brialy. Tous deux ont fait beaucoup pour la réputation culturelle d'Angers. Brialy en dirigeant longtemps le Festival d'Anjou de théâtre, Marc en rendant

compte avec sensibilité, rigueur, bonheur de plume et sans complaisance aucune, à mille lieues de toute tartufferie, de toutes les manifestations culturelles angevines. Journaliste culturel, c'est comme cela qu'il s'identifiait dans l'annuaire des Anciens. « *Il érigeait le journalisme au rang de discipline artistique* », a dit l'un de ses confrères lors de ses obsèques, le 28 mai. Conscient néanmoins des limites de l'opus journalistique, il écrivait aussi de magnifiques poèmes. Ecrire, écrire encore, et lire, retenons son invitation. Notre affection à son épouse Caroline et ses deux enfants, Gallien et Axel.

18^e

François Dhellemmes (13^e), qui fut journaliste à *La Voix du Nord* de 1944 à 1982, est décédé à l'âge de 90 ans. C'est en tant que critique cinématographique qu'il a fait l'essentiel de sa carrière et qu'il s'est fait reconnaître au point d'enseigner cette matière à l'école supérieure de journalisme de Lille, de 1948 à 1968. Retraité depuis 1982, François Dhellemmes avait perdu son épouse, Françoise, en 1996. Il laisse quatre enfants, neuf petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants.

La rubrique Ils publient est réalisée avec le concours de **Sandrine Lucas** et **Jérôme Delavenne** du service documentation de l'ESJ (lire page 12). Vous pouvez les contacter à doc@esj-lille.fr ou bibdoc@esj-lille.fr N'hésitez pas à leur faire parvenir vos ouvrages et publications. On en parlera !

ADHÉSION 2007

Que vous décidiez ou non d'adhérer, merci de compléter ce document pour la mise à jour du prochain annuaire.

RENSEIGNEMENTS PERSONNELS

Promotion : Prénom Nom

Nom de jeune fille ou pseudo

Adresse personnelle :

Code postal : Ville :

Pays :

Téléphone E-mail

RENSEIGNEMENTS PROFESSIONNELS

Fonction Entreprise

Adresse professionnelle :

BP Ville : Code postal :

Pays :

Téléphone direct Mobile

E-mail Web

J'autorise la publication de ces données dans l'annuaire des Anciens de l'ESJ

Je soussigné (e)

déclare adhérer au Réseau ESJ OUI NON

Si oui, je vous adresse ci-joint ma cotisation pour l'année 2007 par chèque libellé à l'ordre de Réseau-ESJ ou par virement bancaire à l'ordre de Réseau-ESJ (Code IBAN: FR76 1562 9027 1500 0200 9944 095, Code BIC: CMCIFR2A, Communication: adhésion 2007)

soit 75 euros Cotisation de soutien

soit 50 euros

soit 15 euros Cotisation demandeur d'emploi, pigiste, débutant

j'ajoute euros pour abonder la Bourse Fontaine destinée à aider des étudiants de l'ESJ

À, le

Signature

À retourner à l'adresse suivante:
Réseau-ESJ - 50, rue Gauthier de Châtillon - 59046 Lille CEDEX - FRANCE